



400 ans Molière

## Les femmes et Molière



*Elles ont accompagné sa vie privée, elles ont été partenaires dans sa vie au théâtre, elles illustrèrent les créations féminines de ses pièces. Les femmes ont joué un rôle important chez Molière. Amantes, comédiennes, précieuses, savantes, pédantes, bourgeoises, servantes, amoureuses, coquettes, bigotes... Le panel paraît infini et ne saurait être exhaustif.*

*Cheminons dans le complexe univers féminin autour du dramaturge cher à Louis XIV !*

### **Sa mère Marie Cressé**

Une place à part pour cette dernière. A-t-elle réellement imprimé sur la personnalité de Jean-Baptiste, nul ne peut le dire. Molière avait seulement 10 ans quand sa mère décéda. C'est pourtant bien elle, la première femme de la vie de Jean Baptiste Poquelin, Marie Cressé, née en 1601, qui épousa le 27 avril 1621 le tapissier Jean Poquelin. Un mariage endogamique habituel dans la bourgeoisie de l'époque puisque Marie Cressé

était fille et petite-fille de familles de tapissiers-courtpointiers. Le père de Marie était épris de respectabilité, se faisait appeler Louis de Cressé et avait donné à sa fille « une éducation », Marie savait lire, écrire et avait même des désirs d'élégance si on en croit son inventaire après décès. Marie décéda à 31 ans, le 11 mai 1662. Accident, maladie, fausse couche ? Elle avait eu 6 enfants dont 4 ont survécu, et parmi eux le jeune Jean Baptiste, qui vit, un an après, l'arrivée d'une belle-mère au foyer familial, Catherine Fleurette.

## Les Comédiennes<sup>(1)</sup>

Elles ont partagé la vie intime de Molière en même temps que l'aventure de la troupe. Maîtresses, épouses, amies, elles apparaissent libres et ambitieuses. Et ont eu avec le comédien des aventures amoureuses. Il est aisé de comprendre Molière très sollicité et séduit par ses diverses partenaires, des comédiennes souvent concurrentes qui ont rivalisé d'influence, rendant parfois difficile l'attribution des rôles féminins pour leur chef de troupe.

### Madeleine Béjart<sup>(1)</sup>



Elle fut la plus célèbre et certainement une des plus talentueuses. Née en 1618, émancipée à 17 ans, elle fréquenta très tôt le milieu du théâtre. « Madeleine Béjart, une des premières, sinon la première, prit la vraie figure de comédienne parce qu'elle avait la beauté, la grâce, la hardiesse, l'intelligence qui font les dominatrices ; parce qu'elle avait surtout cet emportement, ce diable au corps, ce « chien » pour dire le mot d'aujourd'hui... »

En 1637, elle faisait les beaux jours du Languedoc et de la Provence. Selon M. et G. de Scudéry, elle possédait des qualités outrepassant largement celles d'une simple actrice : « Elle était belle, elle était galante, elle avait beaucoup d'esprit. Elle chantait bien, elle dansait bien, elle jouait de toutes sortes d'instruments. Elle écrivait fort joliment en vers et en prose et sa conversation était fort divertissante ». Madeleine était la maîtresse d'un aristocrate de 10 ans son aîné, Esprit de Rémond, seigneur de Modène, Grand Chambellan de Gaston d'Orléans. La belle rousse eut avec Modène une longue histoire d'amour, avant de remplacer ce dernier par Molière de 4 ans son cadet. « Aussi spirituelle que galante, elle fut de celles qui donnèrent des idées à Molière ; car elle était née comédienne, elle était née pour jouer un premier rôle dans la comédie humaine ». Elle fonde avec lui et d'autres membres, notamment de la famille Béjart, L'Illustre Théâtre en 1643. Madeleine fut le mentor de la troupe.

C'était elle qui choisissait les rôles, celle qui s'occupait des finances. Ambitieuse, jouant de ses relations, elle a permis à la troupe de Molière d'approcher Monsieur, frère du Roi, puis de jouir de la protection de Louis XIV. Madeleine s'effacera peu à peu devant la jeune Armande et laissera le souvenir d'une femme cultivée, passionnée, brillante, la « meilleure actrice de son siècle ». Et moderne pour l'époque. Elle mourut le 17 février 1772.



### Armande Béjart dite Mlle Molière<sup>(1)(2)</sup>

Elle était, paraît-il, aussi blonde que Madeleine était rousse. Était-elle la fille ou la sœur de Madeleine ? Les jaloux et moqueurs ne se privèrent pas d'accuser Molière de relations incestueuses ! Selon le professeur Georges Forestier, elle fut officiellement déclarée comme la sœur de Madeleine. Pourtant : « Tout porte à croire qu'Armande fut l'enfant de l'amour, des derniers feux de l'amour après des longs mois de séparation



et de retrouvailles au gré des soubresauts politico-militaires et financiers qui avaient rythmé la vie de Modène à partir de 1669 ». Armande serait la fille de Modène et de Madeleine, mais pour sauver l'honneur de son noble de père, officiellement déclarée fille de ses grands-parents Joseph Béjart et Marie Hervé!

La jeune Armande entra très tard dans la vie du théâtre, elle fut à l'écart tant que la troupe était en province. Elle aurait été mise en nourrice, puis dans des institutions religieuses qui accueillèrent les filles de la bourgeoisie et de l'aristocratie en Languedoc, sans doute dans la région de Montpellier. Elle apparut vers l'âge de 15 ans





Danièle Lebrun dans  
Le silence  
de Molière  
(Esprit-Madeleine).

quand la troupe rejoignit Paris. Elle devint alors comédienne puis épousa Molière en 1662. Elle tint son premier rôle dans *La critique de L'École des femmes*, en 1663. Une véritable « Célimène, pétillante, drôle, avec ses yeux de feu et ce sourire si tendre » (F. Huster). Molière aurait été très amoureux, mais la jeune Armande, 20 ans de moins, « coquette avec tous les blondins à particule », ne lui aurait pas été très fidèle. Trois des quatre enfants de Molière et d'Armande sont morts en bas âge. Louis, le premier né, eut pour parrain Louis XIV, et la quatrième Esprit-Madeleine, qui avait 7 ans à la mort de son père a grandi au couvent, et a eu une vie austère et chrétienne, éloignée de la vie de

saltimbanque de ses parents. La veuve de Molière se remaria avec le comédien Guérin d'Estriché en 1677 et devint Mlle Guérin.

**Catherine de Brie** née Leclerc du Rosay entra dans la troupe à 19 ans en 1650 puis épousa le sieur De Brie, comédien lui aussi. Mystérieuse, on n'aurait ni son acte de naissance ni son acte de décès. Belle, grande, talentueuse, tendre, « elle avait la désinvolture de la grâce ». Molière en fut amoureux. Mlle de Brie fut le sourire qui consola toujours Molière. Elle créa les ingénues, elle joua toujours l'innocence, elle prit le rôle d'Agnès de *L'École des femmes*, joua la Mathurine de *Dom Juan*. En concurrence dans le cœur de Molière,



« Mlle De Brie était le contraire de la femme de Molière. Autant Armande était hautaine et dédaigneuse, autant Catherine était tendre et pénétrante. C'était la meilleure créature du monde. »

**Mlle Du Parc ou Marquise née Marquise-Thérèse de Gorle** entre dans la troupe peu avant son mariage avec René Berthelot dit « Gros-René » en 1653. Une femme fatale...Selon Francis Huster, la Marilyn Monroe du XVII<sup>e</sup> siècle. « Elle a mis la passion au cœur de quatre hommes de génie, Molière, Corneille, Racine, La Fontaine. Elle avait créé tant de rôles, Dorimène, Arsinoé où elle enlevait tous les cœurs dès que sa beauté entraînait en scène » Durant la relâche de Pâques en 1667 elle passe à L'Hôtel de Bourgogne chez Racine où elle crée le rôle-titre d'*Andromaque* six mois plus tard. Elle mourra l'année suivante à 35 ans. Avec Molière, qui se brouillera avec celui qui lui enleva la Du Parc, c'était plus qu'« une amitié teintée d'amour » ...

**Geneviève Bédart** dite parfois Mlle Hervé, sœur de Madeleine. Elle était blonde comme Armande. Comédienne de second plan, belle femme amoureuse de Molière mais discrète, elle fut le faire-valoir des « madones » de L'illustre Théâtre, Madeleine, De Brie et Du Parc. Elle mourut à 76 ans.

**Mlle du Croisy** n'a pas joué les grands rôles. On l'avait prise dans la troupe par reconnaissance pour son mari qui avait créé 22 rôles du *Dépit amoureux* au *Malade imaginaire*. Ce fut un échec. Elle mourut presque centenaire.

**Manon Dufresne, Mlle Menou**, à cause d'une erreur de copiste <sup>(2)</sup>, fille de l'ancien chef de la troupe Charles Dufresne servait les comédiennes et jouait plutôt les figurantes. D'après Boileau, elle occupa le cœur de Molière entre la De Brie et Armande.

**Mlle de La Grange** née Marie Ragueneau (pâtissier) de L'Estang avait le surnom de Marotte, elle suivit la troupe avec ses parents puis devint sociétaire.

**La Beauval**, née Suzanne Bourguignon adoptée par celui qui se fait appeler De Beauval. Il paraît qu'elle ne savait pas lire. « Forte en gueule » elle joua les rôles de soubrettes. Sa fille Louise sera la Louison du *Malade imaginaire*.

**Mlle Beaupré** fut La Comtesse d'Escarbagnas.

**Louise Laforêt**, servante de Molière veillait à tout et applaudissait aux monologues de son maître.

**Mlle de la Thorillière, Mlle Brécourt, Mlle Beaubourg, Mlle Barrillionnet.**

Que doit-on retenir de la vie ces femmes ?

La puissante Madeleine Bédart sort du lot, elle est l'exception, qui vécut librement, autonome entre deux amants, le comte et l'artiste, Modène et Molière. La plupart des autres comédiennes, de talent inégal, ont pris le nom d'un mari, ont joui du statut et de l'influence que leur procurait ce mari, mais paraissent avoir vécu une certaine indépendance, amoureuse et financière. Molière, « le coq dans le poulailler ? » selon l'expression de Forestier, par la séduction qu'il exerçait sur ses comédiennes, avait instauré l'équité parmi les sociétaires de la troupe sans distinction de genre. Ces vies de saltimbanques itinérantes ne ressemblaient pas à la vie ordinaire du XVII<sup>e</sup> siècle, influencée par la religion et le patriarcat, elles annoncent la liberté des salons mondains chers à Mlle de Scudéry.

**Nicole Cordesse**

(1) *Les comédiennes de Molière* par Arsène Houssaye, ancien directeur de la Comédie Française- Publié par DENTU au Palais-Royal- 1879

(2) *Molière* de Georges Forestier, professeur à la Sorbonne- Gallimard- 2018

*Diane Lava, Eve Combres, Roxane Cabassut dans une mise en scène des Scènes d'Oc.*

